



ICSF

27 ans au service
de la pêche artisanale

N° 43 | Juillet 2013 | ISSN 0973-1164

Yemaya

BULLETIN DE L'ICSF SUR LES QUESTIONS DE GENRE DANS LA PÊCHE

Éditorial

Que ce soit en Afrique du Sud, au Chili, en Ouganda ou en Inde, comme le montre ce numéro de *Yemaya*, les femmes de la pêche artisanale et à petite échelle sont confrontées à des difficultés croissantes dans leur vie quotidienne. Entre des gouvernements bureaucratiques et des marchés prédateurs, d'une part, des organisations professionnelles contrôlées par les hommes et la violence des quartiers et même du domicile, la vie peut devenir infernale pour la plupart d'entre elles. Ces femmes tiennent habituellement le coup grâce à leur force intérieure ou à l'entraide mutuelle ; mais pour qu'elles obtiennent justice et trouvent la place qu'elles méritent dans ce secteur et la société, il reste tellement à faire.

Partout, les femmes de la pêche réclament le droit de vivre, les moyens de vivre, la fin de l'invisibilité de leur travail, des salaires équitables, l'accès au crédit et à des services et équipements de base, des communautés et des habitations où des femmes ne seront plus battues ou violées, où des enfants ne seront plus trop pauvres pour aller à l'école. Elles réclament le droit de pouvoir faire entendre leur voix dans la gouvernance de ce secteur, dans la société qui est la leur. Elles savent qu'aucune communauté ne peut progresser et devenir véritablement démocratique tant que les femmes n'y ont pas la pleine citoyenneté.

Or, lorsqu'elles se rassemblent pour exprimer leurs demandes, elles disent souvent être confrontées à un vrai mur d'opposition. Elles constatent que le système de gouvernance locale est fondé sur l'exclusion des femmes, que la propriété de la terre et le contrôle des ressources sont entre les mains des hommes, que les hommes dominent les groupements et syndicats professionnels et n'ont pas envie de lâcher leur pouvoir. Et lorsqu'on les laisse assumer des responsabilités, elles s'aperçoivent souvent que des hommes continuent à tirer sur les rênes. Elles découvrent que même des projets visant à autonomiser les femmes peuvent s'évanouir pendant une bonne période parce qu'ils ont recruté des hommes à leur place.

Entre violence à la maison et rigidité de structures patriarcales maîtresses des décisions, il n'y a pas vraiment de refuge et de justice pour les femmes de la pêche. Comme le montrent les pages de *Yemaya*, les réunions et les conférences deviennent donc des endroits où les femmes peuvent se consoler en partageant leurs expériences. Ces échanges sont importants et bienvenus, mais il est sans doute encore plus nécessaire de disposer d'un cadre analytique permettant de rationaliser ces expériences afin que les femmes ne les considèrent plus comme des situations normales, qui sont dans l'ordre des choses quand on est une femme, mais bel et bien comme des violations quotidiennes de leurs droits. Le féminisme peut offrir un tel cadre.

Malgré le dénigrement du féminisme dans les médias populaires et dans les blagues échangées avec désinvolture entre hommes, le féminisme reste un concept radical fondé sur l'affirmation que les femmes sont aussi des êtres humains, et ont donc autant de droits que les hommes. Lorsque les femmes acceptent cette pensée, elles acceptent leur propre humanité et construisent avec les autres femmes un pont de solidarités à partir d'expériences communes imposées par leur situation de femmes. Il reste aux femmes de la pêche à occuper le terrain du féminisme, à refuser sa banalisation et son accaparement par ceux qui profitent de la répartition inégale, inéquitable du pouvoir. Elles doivent faire avancer une analyse féministe du monde de la pêche, alimenter ce féminisme de la couleur et de la substance de leurs propres vies. ■



Afrique du Sud	2
Profil	3
Vietnam.....	4
Chili.....	5
Dates.....	7
Ouganda.....	8
Quoi de neuf sur le web ?	9
Inde.....	10
Q & R.....	11
Mama Yemaya.....	11
Yemaya Recommande.....	12